

Les infos de la Baleine

Journal des adhérents de la Maison populaire

Vous soutenez la Maison pop ?



Faites parler les murs avec des affiches emblématiques à base de slogans interpelleurs. Ces affiches seront placardées dans toute la ville par des adhérents volontaires. Vous aurez en temps voulu les informations pour constituer des équipes de trois colleurs. Bonne humeur assurée !



N° 15

Septembre 2009



P.2 : Le repas de quartier



P.3 : la fête de la ville



P.4 : la grande lessive des poètes



P.7 : Le Jazz-band

P8 : mosaïque - Tarifs - AMAP

Cet été, à la Maison pop, un nouvel atelier s'est ouvert : celui de la **RECONSTRUCTION !**



L'été ... les travaux ... la rentrée

Pardonnez-moi, chers amis lecteurs, d'oser asséner ces évidences : nous sommes en été, les travaux de la Maison Populaire ont commencé et la rentrée suivra en septembre.

Que vient-elle de nous dire ? « les travaux ont commencé ». C'est bien vrai ?

Regardez les quelques photos prises le 2ème jour des travaux et vous verrez que ce n'est pas imaginaire ; et aussi que l'atteinte au bâtiment était très sérieuse et justifiait largement l'interdiction d'y pénétrer.

La Maison populaire retrouvera donc des conditions normales de fonctionnement après l'épreuve qu'elle a traversée : je me rends compte que je parle de notre Maison populaire comme d'une personne et si je m'exprime ainsi, c'est que je le ressens.

La commission des bâtiments suivra de près la réalisation des travaux, tout en n'oubliant pas le nécessaire entretien des autres bâtiments : rendez-vous en septembre !

...Conditions normales de fonctionnement pour le personnel permanent qui passe dans nos locaux l'essentiel de son temps de travail et aussi pour les adhérents, notamment ceux du secteur musical qui ont été accueillis au conservatoire pendant cette année.

Nous avons besoin de renforcer les liens entre les adhérents et la Maison pop, justement parce que l'année qui vient de s'écouler fut difficile ; vous verrez que les initiatives que nous avons décidées permettront une meilleure connaissance de notre structure sur l'ensemble de la Ville et renforceront son identité.

Début septembre, vous pourrez vous inscrire – comme tous les ans ? - et nous démarrerons ensemble une nouvelle année d'activité(s).

Marie-Thérèse Cazanave, présidente de la Maison populaire

LE REPAS DE QUARTIER

Le 19 juin 2009 a eu lieu à la Maison pop le repas de quartier qui a réuni professeurs, adhérents et habitants du voisinage. A cette occasion, certains ateliers se sont produits devant les convives.



*Les djembés des **percussions africaines** ont fait vibrer la cour de leurs rythmes endiablés...*

*...auxquels ont répondu les tambours de la **batucada**.*



Ces musiques ont permis de belles envolées.



Pendant les applaudissements de l'assistance, les participants se sont laissé gagner par le tempo.



LA FÊTE DE LA VILLE

La ville faisait sa fête le 20 juin 2009 au parc Montreau et la Maison pop en a profité pour entrer dans la danse.



Pour une fois c'est sympa de mettre la tête à l'envers !

Tête en l'air ou à l'envers, telle est notre réalité !



Après l'effort, le réconfort



La gymnastique de l'esprit n'est pas oubliée



« Bidouillage » informatique pour alimenter les capteurs de la Métacarte (cf La Baleine n° 14)

LA GRANDE LESSIVE DES POETES

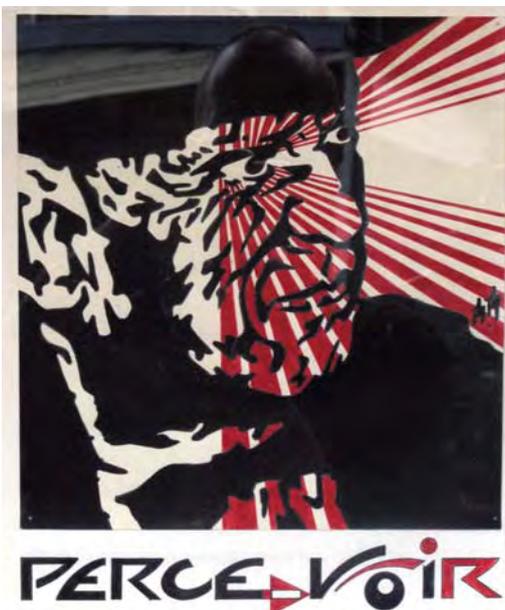
Durant la prochaine journée « Portes ouvertes » des ateliers artistiques de Montreuil(*), aura lieu, au 228 rue de Paris, une braderie poétique, une foire d'empoigne de mots et de maux, bref : la GRANDE LESSIVE DES POETES.

Pour nous correcteurs, relecteurs attentifs et amateurs du journal « La Baleine », scrupuleux de la syntaxe, de la virgule et de l'accent grave, de la majuscule à bon ou mauvais escient et de la putain d'exception grammaticale, cales ! Cales donc dessus : en bref du rébarbatif et de l'indispensable, le choc risque d'être dépayçant !...



*« La poésie contemporaine ne chante plus...elle rampe !
(...) Elle ne fréquente plus les mots mal famés...elle les ignore.
(...) Les écrivains qui ont recours à leurs doigts pour savoir s'ils ont leur compte de pieds ne sont pas des poètes, ce sont des dactylographes !
(...) La poésie est une clameur !
Elle doit être entendue comme la musique.
Toute poésie destinée à n'être que lue et enfermée dans sa typographie n'est pas finie.
Elle ne prend son sexe qu'avec la corde vocale comme le violon prend le sien avec l'archet qui le touche.
(...) Le vers doit faire l'amour dans la tête des populations.*

Extraits de : Préface, Léo Ferré



Il ne fait pas seulement l'amour ajoute mon ami lessiveur, il copule aussi avec un grand A et un boo oh oh Q. La distorsion phonétique, la distorsion : homonymie et synonymie réunies, révèlent en éclat la métaphore; l'éclipse grammaticale révèle la force de l'ellipse.

Hermès, le messager, n'est pas qu'aux mains d'illustres érudits, il tient aussi dans un jeu d'enfant : un b-a ah ah bâ

(*) "Portes ouvertes" des ateliers de Montreuil : les 17 et 18 octobre 2009



Bernard BUTCH, montreuillois de longue date, exerce la profession de sculpteur dans ses ateliers de la rue de Paris.

Si la sculpture est devenue son « gain de pain », Bernard se passionne également pour le graphisme qu'il mêle surtout à une recherche de l'origine poétique du langage. « Redonner des images aux mots » tel est l'objectif de l'artiste. La chose vous paraît peut être complexe ? Alors, entrez avec nous dans les ateliers de Bernard BUTCH et écoutez-le raconter sa passion.

(France Berlioz dans Montreuil Dépêche)

Ces temps-ci il triture les mots, les tord, les lessive. Il vous accueille, l'apéro du maçon à la main, pécore, éructe, déclame et se pavane. Et si dans l'embrasement, Léopold (1) rejoint Dada (2), seul Rivarol (3) est le dindon de la farce.

Olivier Durand



(1) Léopold Sédar Senghor, avant d'être le chantre de la négritude, était un linguiste, agrégé de grammaire, qui théorisa le charme de la langue française. Bien avant que Victor Hugo ne coiffe la poésie d'un bonnet rouge, le Français n'était surtout qu'une langue de diplomate.

(2) Dada : mouvement de révolte de certains artistes et intellectuels, né pendant la première guerre mondiale, se traduisant par la remise en question des modes d'expression traditionnels. A son apogée, Tzara, Picabia, Man Ray, Breton y adhèrent.

(3) Rivarol : aristocrate exilé pendant la Révolution, chantre frustré du nationalisme linguistique.

PREFACE

« La poésie contemporaine ne chante plus...elle rampe ! Elle garde toujours le privilège de la distinction. Elle ne fréquente plus les mots mal famés...elle les ignore.

On ne prend plus les mots qu'avec des gants. A menstruel, on préfère périodique et l'on va répétant qu'il est des termes médicaux qu'il ne faut pas sortir des laboratoires et du codex.

Le snobisme scolaire qui consiste à n'employer certains mots déterminés, à la priver de certains autres me fait penser au prestige du rince-doigts, du baisemain. Ce n'est pas le rince-doigts qui fait les mains propres ni le baisemain qui fait la tendresse.

Ce n'est pas le mot qui fait la poésie mais la poésie qui illustre les mots.

Les écrivains qui ont recours à leurs doigts pour savoir s'ils ont leur compte de pieds ne sont pas des poètes, ce sont des dactylographes.

Le poète d'aujourd'hui doit appartenir à une caste, à un parti ou au tout-Paris.

Le poète qui ne se soumet pas est un homme mutilé.

La poésie est une clameur, elle doit être entendue comme la musique.

Toute poésie destinée à n'être que lue et enfermée dans sa typographie n'est pas finie.

Elle ne prend son sexe qu'avec la corde vocale. Tout comme le violon prend le sien avec l'archet qui le touche.

L'embrigadement est un signe des temps, de notre temps. Les hommes qui pensent en rond ont les idées courbes. Les sociétés littéraires, c'est encore la société. La pensée mise en commun n'est qu'une pensée commune.

Mozart est mort seul, accompagné à la fosse commune par un chien et des fantômes.

Renoir avait les doigts crochus de rhumatismes.

Ravel avait une tumeur qui lui suça d'un coup toute sa musique.

Beethoven était sourd.

Il fallut quêter pour enterrer Bela Bartok.

Rutebeuf avait faim.

Villon volait pour manger.

L'art n'est pas un bureau d'anthropométrie.

La lumière ne se fait que sur les tombes.

Nous vivons une époque épique et nous n'avons plus rien d'épique.

La musique se vend comme du savon à barbe.

Pour que le désespoir même se vende, il ne reste qu'à en trouver la formule. Tout est prêt, les capitaux, la publicité, la clientèle. Qui donc inventera le désespoir ?

Avec nos avions qui dament le pion au soleil, avec nos magnétophones qui se souviennent des voix qui se sont tues, nous sommes au bord du vide, ficelés dans nos paquets de viandes à regarder les révolutions.

N'oubliez jamais que ce qu'il y a d'encombrant dans la morale, c'est que c'est toujours la morale des autres.

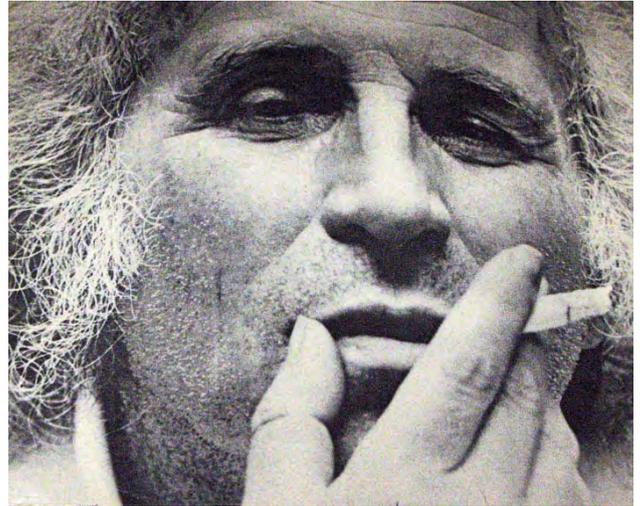
Les plus beaux chants sont des chants de revendications.

Le vers doit faire l'amour dans la tête des populations.

A l'école de la poésie et de la musique, on n'apprend pas, non on n'apprend pas, on se bat !

Léo Ferré

Editions : la mémoire de la mer.



LE JAZZ BAND : UN ATELIER DE " PRATIQUE AMATEUR " QUI S'OUVRE AUX AUTRES

Comment ça va ? merci !

Pour André CLAUSS, professeur qui anime les ateliers de jazz instrumental, tout d'abord il y a intérêt lorsque l'on pratique un instrument à aller jusqu'à la mise en situation. L'atelier, c'est un work shop : on est là pour travailler ensemble, aller plus loin que l'apprentissage en solitaire. La maîtrise de son instrument de prédilection est indispensable au départ, mais jouer avec d'autres permet une mise en musique collective, tous instruments réunis. Dans cet esprit, le concert est un accomplissement individuel et collectif ; c'est en quelque sorte le moment de vérité, ce qui reste après avoir appris et oublié.



Depuis quelques années, une idée de soirées communes avec le groupe de JAZZ BAND de PARIS 20ème dirigé par Gilles FOURNIER est née. Un concert de chacun des deux groupes a été donné le samedi 28 mars et en troisième partie, une prolongation sous forme de « jam-session » a eu lieu, au cours de laquelle chacun a mêlé sa voix aux autres : ambiance assurée.

L'intérêt réside dans la confrontation, la comparaison de deux modes de travail quelque peu différents. Le band du 20ème entretient un répertoire de musique écrite avec des arrangements travaillés et une belle mise en place. A l'atelier de la Maison pop, André CLAUSS nous fait travailler gammes et harmonies, monter des morceaux souvent arrangés par ses soins, mais aussi improviser : « Ça n'est pas gagné tout de suite...».



La rencontre de ces deux répertoires, de ces deux façons de faire, dans une même soirée est donc une aventure enrichissante pour chacun.

Pour les élèves des ateliers ou cours d'instruments, il est intéressant de venir écouter comment son instrument peut être valorisé dans l'orchestre. C'est un stimulant à la fois pour approfondir sa propre pratique instrumentale et pour avoir l'envie un jour de venir « BOEUFFER » avec les autres.

Et comprendre quel rôle chacun doit tenir au sein d'une formation ; un bon début pour se familiariser avec le jeu en orchestre.

Pour les participants du band 20ème, c'est une autre appréhension de la musique, une autre façon de pratiquer. C'est ainsi que des idées de « traversée du périph » sont nées depuis le concert du 28 mars dernier.

C'est donc une histoire qui va continuer. Et rien ne dit que nos participants de la Maison pop ne vont pas aller retrouver leurs copains du 20ème pour jouer dans un p'tit bar par là-bas...de temps en temps.

Entrer à l'atelier de la Maison pop avec l'envie aussi d'en sortir pour se produire ailleurs est une idée qui tient au cœur d'André. Et, pourquoi pas ? aller à la rencontre, dans une démarche qui propose découverte et pédagogie aux collégiens et lycéens de Jean JAURES, et même d'ailleurs....

Propos rapportés par Régine CIPRUT.



LA MOSAÏQUE

Si la Maison populaire de Montreuil a quarante ans cette année, les locaux qui ont permis son agrandissement datent de septembre 1994. A cette occasion, il a été fait appel à Antoine de CROZÉ, maître mosaïste pour concevoir et réaliser avec les adhérents la fresque qui orne la façade du 9bis rue Dombasle représentant l'œuvre du peintre japonais HOKUSAI : La Vague.

Elle a été apposée après l'ouverture de ces nouveaux locaux, dans le courant de l'année 1995.

Suite à cette expérience, les participants ont souhaité la création d'un atelier mosaïque dirigé à ce jour par Antoine de CROZÉ, qui accueille par ailleurs en ce lieu des élèves de l'école des métiers d'art de SEVRES.

Domage que des actes de vandalisme aient été commis sur cette oeuvre ! L'atelier, sous la direction d'Antoine, va s'attacher à la restaurer avant d'entamer un travail pour célébrer le quarantième anniversaire de notre Maison populaire ...
Régine CIPRUT



Avis aux adhérents

En raison de la baisse de la subvention 2009, l'exercice budgétaire de l'année 2009/2010 se révèle particulièrement difficile. Les postes de fonctionnement ont été revus à la baisse et les ateliers dont la fréquentation était trop faible n'ont pas été renouvelés. Malgré l'augmentation des tarifs de 2,7%, votée par l'assemblée générale de janvier 2009, le budget restait déficitaire. Pour résorber ce déficit, nous aurions pu décider de faire passer l'adhésion de 36€ à 57€. Mais ceci nous a paru injuste et irréaliste.

Aussi le bureau du conseil d'administration a préféré faire passer l'ouverture de la Maison pop de 32 à 30 semaines. La Maison pop sera donc fermée pendant la totalité des vacances de février et de printemps afin de ne perturber que le plus petit nombre possible d'entre vous. Mais nous maintenons la diversité de nos activités.

Si nous retrouvons un financement supplémentaire, nous reverrions notre position.

une AMAP à la Maison pop

Vos fruits et légumes responsables et citoyens à la Maison Pop ! La Maison Populaire propose à ses adhérents de s'engager dans la construction d'une AMAP.

Les AMAP - Associations pour le maintien d'une agriculture paysanne - sont destinées à favoriser l'agriculture paysanne et biologique qui a du mal à subsister face à l'agro-industrie. Le principe est de créer un lien direct entre paysans et consommateurs, qui s'engagent à acheter la production de ceux-ci à un prix équitable et en payant par avance.

Pour en savoir plus et si vous êtes intéressés à participer à la création d'une AMAP, vous êtes invités à participer à une réunion d'information et d'échange le **vendredi 16 octobre à 20h** à la Maison Populaire, salle l'Argo'notes.

Elena Trossero, trésorière adjointe

Les Infos de la Baleine

9 bis rue Dombasle

93100 Montreuil

téléphone: 01 42 87 08 68

télécopie: 01 42 87 64 66

bonjour@maisonpop.fr

www.maisonpop.com

Administration et Rédaction de la commission Journal-communication

Directrice de publication
Marie-Thérèse CAZANAVE

Rédactrice en chef
Rose-Marie FORCINAL

Rédacteur adjoint
Olivier DURAND

Comité de rédaction
Serge D. ANCEAU
Monique DUBOST
Sébastien CHAZALLET
Rose-Marie FORCINAL
Françoise RIOUX

Maquette
Sylvie CHIQUER